

---

Ce programme international est mené par une équipe franco-brésilienne de chercheurs en humanités, sciences sociales, arts et littérature. Il vise à la réalisation d'une plateforme numérique d'histoire culturelle transatlantique, éditée en quatre langues, pour analyser les dynamiques de l'espace atlantique et comprendre son rôle dans le processus de mondialisation contemporain. À travers une série d'essais consacrés aux relations culturelles entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, il met en œuvre une histoire connectée de l'espace atlantique depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Américanisation par les arts

[Anaïs Fléchet](#) - Sciences Po Strasbourg

[Martin Guerpin](#) - Université Paris-Saclay

[Philip Nord](#) - Princeton University

[Philippe Gumpłowicz](#) - Evry Paris Saclay

- ☐ Atlantique Nord - Europe - Amérique du Nord
- ☐ L'espace atlantique dans la globalisation - La consolidation des cultures de masse - Un atlantique de vapeur

Centrée sur l'étude des œuvres, cette collection réunit des articles consacrés aux processus d'appropriations artistiques entre les États-Unis et l'Europe occidentale depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle en dégage les modes opératoires et en cerne les effets sur l'univers sensible à partir du corps, de la voix, de la langue et des formes.

---

Cette collection aborde dans la longue durée un aspect de la mondialisation moderne : les circulations artistiques entre les États-Unis et la France. Elle entend saisir la notion d'américanisation au prisme d'une œuvre, d'un corpus d'œuvres, des changements intervenus dans l'organisation des métiers d'art. Les textes portent en priorité sur les glissements de création dans des œuvres musicales, dans les arts visuels, dans des écrits littéraires et s'attacheront à évaluer leurs effets sur la langue, le corps, la voix, les formes, les formes de la vie ordinaire. Ce pari d'une contagion par les arts – celui d'une voie d'accès à l'anthropologique par l'artistique – entend élargir à l'ensemble des productions artistiques le constat formulé par Philippe Descola. « Une poignée d'historiens et d'anthropologues a entrepris depuis la fin du xx<sup>e</sup> siècle, d'examiner les images [...] en les traitant comme des agents de plein droit exerçant un effet sur la vie sociale et affective plutôt que comme des assemblages de signes<sup>1</sup>. » Par-delà les effets immédiatement repérables de l'américanisation – accélération des échanges, judiciarisation de l'espace social, attention portée aux minorités, multiplication des signes culturels d'américanité – cette collection vise à apporter des éclairages sur des modifications de l'univers sensible, auxquelles les États-Unis ont largement contribué depuis le milieu du xix<sup>e</sup> siècle et dont les arts représentent la pointe émergée. L'empilement de littérature diplomatique, militaire, économique, politique, juridique, morale, intellectuelle et culturelle sur les relations franco-américaines et le *soft power* américain, laisse ici la place à des micro-analyses dédiées aux « réactions d'adaptation et appropriations *in situ*<sup>2</sup> » des artistes et de leur travail.

Que recherche l'écrivain, le peintre, le cinéaste ou le musicien qui fait sien un « style américain » (dont il s'agit à chaque fois de définir le statut et le contenu) dans sa manière d'écrire, de filmer, de danser ou de jouer ? Dans la grande majorité des cas, à produire une représentation du monde dans laquelle la vitesse, la concision, l'impact, l'énergie, l'exacerbation des conflits jouent un rôle de premier plan. Quelle Amérique d'ailleurs ? Celle du surréaliste Philippe Soupault dans les années 1920, qui attend du cinéma américain qu'il régénère la poésie française ? Celle d'une frange européenne cultivée des années 1930, qui célèbre les « Noirs américains », dominés de nos dominants et compositeurs du « plus grand *Te Deum* du siècle<sup>3</sup> », le jazz ? Celle de Robert Capa et de Robert Franck, créateurs de la figure du « grand photographe américain » et du genre de l'« Americana » en photographie ? Celle de Boris Vian qui invente un auteur américain postiche pour « écrire américain » ? Celle du cinéaste Jean-Pierre Melville qui recrée Manhattan dans son studio. ? Celle du hip hop et des

rappeurs. ? Celle qui s'affiche dans les danses en ligne des bals country ? En bien des aspects, les Européens peuvent y reconnaître des pans de leur culture, revenus métamorphosés à leur point de départ. Entrecroisements de captures, d'horizons d'attente, de surgissements, de déterritorialisations et de reterritorialisations. Les chansons jazzées des années 1930, celles de Ray Ventura, de Mireille ou de Charles Trenet, importent une américanité qu'elles reformulent à travers une élocution, une articulation rythmique et une fantasmagorie en lesquelles on reconnaît, faute de terme plus adéquat, une tradition française. Le rassemblement de populations issues de deux continents – sans compter l'Asie – sur le sol d'un troisième fournit un début d'explication à cette capacité du modèle américain à « faire paradigme<sup>4</sup> » Pertinente est l'approche de Ludovic Tournès<sup>5</sup> qui fait des États-Unis le laboratoire de la mondialité ou de la globalisation. Mais l'américanisation ne tire pas seulement son efficacité d'une capitalisation sans pareille des moyens de production, d'une organisation du travail incomparable. Elle est forte de toutes les appropriations qu'elle rend possibles. C'est là où tout commence. La réunion ici d'historiens, d'historiens d'art, de musicologues, d'historiens de la photographie et du cinéma, n'est donc pas fortuite. Une approche comparative des processus d'américanisation tels qu'ils se manifestent d'un art à l'autre, en termes de chronologies, d'intensités, d'usages, s'impose comme un marqueur important. Illustration de cette approche, le regard que pose le cinéaste Jacques Tati sur les standards américains de la modernité industrielle. Dans *Jours de fête*, film sorti en 1949, en pleine guerre froide, une organisation nouvelle du travail tente de s'imposer dans un village français à l'encontre de modes de vie à l'ancienne. Dans la bande-son, les musiques font se succéder des valse lentes avec accordéon musette – l'existant avant l'irruption des méthodes américaines – que supplantent des riffs swing, alors que le rythme des images s'accélère et que les corps connaissent une agitation effrénée. La musique entraîne les corps. Elle signale par son altérité l'américanisation du village. Mais ce style de jazz censé illustrer les effets négatifs de la modernité en 1949 était en réalité en vogue dans les années 1930. Représentations d'époque des États-Unis ? Le résultat d'une méconnaissance due à la coupure des années de guerre ? Tous les régimes d'américanisation ne vont pas au même rythme. Ceux de l'appropriation non plus.

Américanisation. À chaque fois, un pouvoir différent de pénétration sur des manières de ressentir, de bouger, de parler, de produire, de consommer, d'échanger, de vivre avec les uns et les autres. Depuis un siècle et demi, un phénomène observé, vitupéré, loué. Récurrences, métamorphoses, amplification. Mais cette configuration formée par un habitus corporel, vocal, auditif que télescoperait la puissance américaine, garde-t-elle encore sa pertinence dans un environnement contemporain régi par des circulations mondialisées ? Les textes de cette collection proviennent pour l'essentiel d'interventions à des colloques et des séminaires mis en place par le programme de recherche porté par la Maison des Sciences de l'Homme de l'Université Paris-Saclay, l'Université Paris Saclay (Université d'Évry et Université de Versailles Saint Quentin-en-Yvelines), l'Université de Princeton (USA) et le Royal Northern College of Music de Manchester (GB).

- 
1. Philippe Descola, *Les Formes du visible* (Paris: Seuil, 2021), 23.
  2. Louise Benat-Tachot, Serge Gruzinski, Boris Jeanne, *Les Processus d'américanisation* (Paris: Le Manuscrit), 2012, tome 1, p. 9.
  3. Charles Delaunay, *De la Peinture au jazz* (Paris: W), 1985, 22.
  4. Régis Debray, *Civilisation, Comment nous sommes devenus américains* (Paris: Gallimard, 2017, 26.
  5. Ludovic Tournès, *Américanisation, Une histoire mondiale (XVIIIe-XXIe siècle)* (Paris: Fayard, 2020).

## Bibliographie

[Voir sur Zotero](#)

Barjot, Dominique, Isabelle Lescent-Giles, and Marc de Ferrière Le Vayer. *L'américanisation en Europe au XXe siècle: économie, culture, politique*. Lille: Université Charles de Gaulle, 2002.

Bénat Tachot, Louise, Serge Gruzinski, and Boris Jeanne. *Les processus d'américanisation, Ouvertures théoriques*. Paris: Le Manuscrit, 2012.

- Campell, Neil, Jude Davies, and George McKay. *Issues in Americanisation and Culture*. Edinburgh: University Press, 2004.
- Carney, Sébastien. *1917-1919, Brest, ville américaine*. Brest: Centre de recherche bretonne et celtique, 2018.
- [Corbière, Laetitia. "Du concert au show business. Le rôle des imprésarios dans le développement international du commerce musical, 1850-1930." Thèse de doctorat, Université de Lille, 2018.](#)
- Dard, Olivier, and Hans-Jürgen Lüsebrink. *Américanisations et anti-américanismes comparés*. Lille: Presses universitaires du Septentrion, 2008.
- Debray, Régis. *Civilisation: comment nous sommes devenus Américains*. Paris: Gallimard, 2017.
- [Espagne, Michel, and Michel Werner. "La construction d'une référence culturelle allemande en France : genèse et histoire \(1750-1914\)." \*Annales ESC\* 42, no. 4 \(juillet-août 1987\): 969-92.](#)
- Fehrenbach, Heide, and Uta G. Poiger, eds. *Transactions, Transgressions, Transformations: American Culture in Western Europe and Japan*. New York: Berghahn Books, 2000.
- Galloux-Fournier, Bernadette. "Un regard sur l'Amérique : voyageurs français aux États-Unis (1919-1939)." *Revue d'Histoire moderne et contemporaine* 37, no. 2 (1990).
- Gienow-Hecht, Jessica C. E. *Sound Diplomacy: Music and Emotions in Transatlantic Relations, 1850-1920*. Chicago, London: The University of Chicago Press, 2009.
- GienowHecht, Jessica. "Always Blame the Americans: AntiAmericanism in Europe in the Twentieth Century." *The American Historical Review* 111, no. 4 (2006): 1067-91.
- Gruzinski, Serge. *La pensée métisse*. Paris: Fayard, 1999.
- Katzarov, Georgy. *Regards sur l'antiaméricanisme: une histoire culturelle*. Giverny: Terra Foundation for the arts, L'Harmattan, 2004.
- Kroes, Rob, and Robert W. Rydell. *Buffalo Bill in Bologna the Americanization of the World, 1869-1922*. Chicago: University of Chicago Press, 2005.
- Kuisel, Richard F. *Le miroir américain: 50 ans de regard français sur l'Amérique*. Paris: JC Lattès, 1993.
- Mathé, Sylvie. *L'antiméricanisme, Antiamericanism at Home and Abroad*. Aix en Provence: Presses de l'Université de Provence, 2000.
- Ory, Pascal. "De Baudelaire à Duhamel : l'improbable rejet." In *L'Amérique dans les têtes. Un siècle de fascinations et d'aversion*, by Denis Lacorne, Jacques Rupnik, and Marie-France Toinet. Paris: Hachette, 1986.
- [Ory, Pascal. "'Américanisation'. Le mot, la chose et leurs spectres." In \*Nationale Identität und transnationale Einflüsse\*, by Reiner Marcowitz, 133-45. Munich: Oldenbourg, 2007.](#)
- Poirrier, Philippe, and Lucas Le Texier. *Circulations musicales transatlantiques au XXe siècle. Des Beatles au hardcore punk*. Dijon: EUD, 2021.
- Roger, Philippe. *L'ennemi américain: généalogie de l'antiaméricanisme français*. Paris: Seuil, 2002.
- Stovall, Tyler Edward. *Paris Noir: African Americans in the City of Light*. Boston: Houghton Mifflin, 2012.
- Toinet, Marie-France, Jacques Rupnik, and Denis Lacorne. *L'Amérique dans les têtes: un siècle de fascinations et d'aversion*. Paris: Hachette, 1986.
- Tournès, Ludovic. *L'argent de l'influence. Les fondations américaines et leurs réseaux européens*. Paris: Autrement, 2010.
- Tournès, Ludovic. *Américanisation: une histoire mondiale, XVIIIe-XXIe siècle*. Paris: Fayard, 2020.

## Auteurs

- [Anaïs Fléchet](#) - Sciences Po Strasbourg

Anaïs Fléchet est professeure d'histoire contemporaine à Sciences Po Strasbourg et membre du Laboratoire interdisciplinaire en Etudes Culturelles (CNRS - UMR 7069). Ses travaux portent sur la circulation des pratiques artistiques dans l'espace atlantique, l'histoire culturelle du Brésil et le rôle de la musique dans les relations internationales. Elle co-dirige la plateforme Transatlantic Cultures.

Anaïs Fléchet is professor of modern history at Sciences Po Strasbourg and member of the Laboratoire interdisciplinaire en Etudes Culturelles (CNRS - UMR

7069) . Her research focuses on music and international history, Brazilian cultural history, and the circulation of artistic practices in the Atlantic Area. She is the co-director of the Transatlantic Cultures digital platform.

- [Martin Guerpín](#) - Université Paris-Saclay

Martin Guerpín is Assistant professor in Musicology at Paris-Saclay University. His research focuses on musical appropriations, music and identities, and musical life in casinos. He is currently preparing two books: Classical Music and Jazz in France: 1900-1939 (Vrin, 2023) and a critical edition of francophone texts about jazz (Vrin, 2024). He has edited two volumes on Didier Lockwood (Epistrophy, 2020) and Björk (Circuit, 2021). Martin is also a jazz musician (Spoonful, 2017 ; Azawan, 2022).

- [Philip Nord](#) - Princeton University

Philip Nord is Professor Emeritus of History at Princeton University, where he taught for forty years. He has written several books on the history of modern France, including most recently France 1940: Defending the Republic (2015) and After the Deportation: Memory Battles in Postwar France (2020).

- [Philippe Gumplowicz](#) - Evry Paris Saclay

Philippe Gumplowicz est professeur émérite en musicologie à l'Université d'Évry-Paris Saclay. Après avoir dirigé le laboratoire Recherches Arts Spectacles Musique , il co-anime en 2021 les programmes de recherche internationaux « Musique et nation » (ouvrage en préparation aux Editions Berghahn, USA), « Le Fidelio de Beethoven » ; « Américanisations par les arts ? »

Philippe Gumplowicz is Emeritus Professor of Musicology at the University of Évry-Paris Saclay. After directing the Arts and Music Research Laboratory the Arts and Music Research Laboratory , in 2021 he co-hosts the international research programs "Music and Nation" , "Beethoven's Fidelio"; "Americanizations through the arts?"